

Bien installée dans mon palace 5* du centre d'Avrankou (comprendre un lit d'hôpital, une chaise et un climatiseur avec salle de bain privée de 2pi X 2pi où je peux prendre ma douche assise sur la toilette, mais sans mon ami lézard de novembre dernier), je me prépare à dormir à 20:00, décalage horaire oblige. Grande joie aujourd'hui, j'ai récupéré mes bagages après deux jours d'attente... C'est fou comme on apporte trop de choses...que je suis bien contente de retrouver.

Première visite à l'hôpital d'Adjarra hier, hôpital dont les Amis de la St-Camille et le MRI et CSI financent la construction. J'apprends que Grégoire a « craché du feu » la semaine dernière pour que tout soit avancé pour mon arrivée. Belle façon de me faire des amis! Mais c'est encourageant, l'intérieur de la maternité est presque fini : carreaux beiges au sol, bleu pâle et blanc sur les murs et peinture bleu pâle; de plus, les rideaux sont partiellement prêts. On termine la salle d'accouchement.

Le pavillon de médecine est un peu moins avancé côté carreaux et peinture. Mais il n'y a pas vraiment d'électricité pour le moment sauf avec un groupe électrogène qui fait marcher la pompe, une lumière et une prise de courant. Stéphanie, la sage-femme, pense faire des accouchements avec sa lampe frontale comme elle l'a fait déjà au Burkina Faso. C'est une française de 26 ans qui est ici pour un an. On attend aussi les portes mais on pourra quand même barrer les portails extérieurs.

Je m'amuse au centre avec Bienvenue, un mignon poupon de 10 jours, Irène qui a maintenant 9 mois et Carol, un bambin de 14 mois que j'ai conquis en partageant avec lui mon souper, couscous et une demi-saucisse à hot-dog.

Jeudi, une autre soirée tranquille à Avrankou. 20:50 dans ma chambre sans électricité, un sauna dans la noirceur après une dure journée de labeur à classer des boîtes de carton sales dans un entrepôt à 300'C au moins!! Pour vous donner une idée, il y a des boîtes jusqu'au plafond et une salle de bain d'environ 4'x6' couverte d'une épaisseur de 2 pieds de «cannes de binnes » en vrac. Le Bénin va fonctionner aux gaz sous peu! Mais ça avance, on a une pièce sur 3 qui est classée; des milliers d'embouts, de pansement et des sacs à sonde urinaire pour tous les béninois, des

pincés à cordon ombilical en nombre suffisant pour le premier 100,000 bébés de la maternité!

André, ne t'inquiète pas tu auras du travail à faire quand tu viendras: identifier tout ce qui nous est inconnu, nous aider pour le ménage, trouver les vis manquantes pour les roues de certains lits d'hôpital et, bien sûr, on te garde l'installation des pôles à rideaux.

Pour me reconforter après tout cela une bonne bière tiède au maquis « Chez nous » avec Sr Marie-Francis, une religieuse bien sympathique et un bon souper soit une boîte de macédoine de légumes « Idéal » avec pois #5 et un séminariste béninois pour la conversation.

Pour ce qui est de la voiture que j'utilise : comme d'habitude, le voyant d'huile clignote ainsi que celui qui dit « check engine », les freins sont un peu bas et la fenêtre arrière ne remonte plus..., mais c'est l'Afrique! Un mécanicien doit venir faire la vidange d'huile du moteur depuis deux jours. Demain, c'est décidé, je mets de l'huile dans le moteur puisque j'en traîne 8 litres pour la dite vidange. Je pense que c'est peut-être André qui la fera dans deux semaines en resserrant les vis du capot. C'est maintenant la saison des pluies c.a.d., une ondée toutes les nuits et des routes assez trempées. Si vous voyiez les gerbes d'eau que je fais en traversant les lacs routiers car je dois accélérer pour ne pas rester prise.

Si vous voulez un souvenir béninois, faites-moi signe. Nous avons trouvé un gros paquet de bobettes pour dames en moustiquaires vert kaki armée XXXL. Papa Amadji d'ordinaire plutôt sérieux est monté à bord (oui, oui à bord des bobettes) avec Francis, un stagiaire québécois. Tout un spectacle!

Bon, je vous laisse, toujours pas d'électricité mais les moustiques entrent, attirés par l'écran de mon ordinateur.

À bientôt,

Marie-José